

**Ulysse dans le vent qui tourne**

Marie La Palme Reyes

Pièce en continu

## **Résumé**

Ulysse, le grand voyageur, prisonnier d'un flot de paroles qui sortent d'un monde incompréhensible n'a-t-il d'autres solutions que celle de devenir le mythe de l'émigrant pérenne ?

## **Personnages par ordre d'entrée**

**Les voix ( \_\_\_ )** incarnées par cinq femmes et cinq hommes, des personnages qui interprètent la voix d'homme à l'interphone, Blanche, Rose, Violette et Pénélope, le médecin en blanc, le professeur Tremblay, Athéna.

**Ulysse**

**Homère**

**Le médecin en blanc**

**Rose (Nausicaa)**

**Blanche**

**Violette**

**Pénélope**

**Professeur Tremblay**

**Athéna**

***Mise en scène***

*Une salle, des chaises disposées au hasard, quelques unes de dos au public. Les voix sont incarnées par des personnages revêtus d'un ample long manteau gris, coiffés d'un chapeau noir en feutre. Hommes ou femmes (on ne voit pas la différence) assis ou debout, certains déambulent entre les chaises. Les voix sortent d'un bout à l'autre de la scène. Il ne doit y avoir aucun silence. Les paroles continuent comme un long monologue sans répit, sauf quand d'autres personnages parlent. Concevoir ces paroles comme de la musique de fond, un bruit de vagues avec crescendo et decrescendo sans émotion, sans accélération, ton récitatif. Il faut une très bonne articulation.*

*Dédicace : À Gonzalo, en tout et pour tout, jamais malgré, toujours à cause.*

*Montréal,  
Mars 2014*

\_\_\_ Vie.

\_\_\_ Un corridor.

\_\_\_ Exit...

\_\_\_ La mort.

\_\_\_ Et s'il est bouché?

\_\_\_ Condamné?

\_\_\_ L'exil!

\_\_\_ Non!

\_\_\_ La mort à l'intérieur.

\_\_\_ Le premier kamikaze.

\_\_\_ Samson!

\_\_\_ Oui.

\_\_\_ Trois mille morts sous les colonnes du temple.

\_\_\_ Je n'aime pas les héros. Ils font trop de bruits!

\_\_\_ Trop de bruits!

*Les répliques suivantes sont dites sur un decrescendo.*

\_\_\_ Je n'aime pas les héros.

\_\_\_ Trop de déchets.

\_\_\_ De dommages collatéraux.

\_\_\_ D'éclats d'arrogance.

\_\_\_ Du bruit.

\_\_\_ Du vent.

\_\_\_ Des tempêtes

\_\_\_ Vraiment trop de bruits.

\_\_\_ Pour rien.

\_\_\_ Oui, trop de bruits.

\_\_\_ Trop de vents.

\_\_\_ Trop.

*Sur ces paroles entre Ulysse aux pas lourds. Superbe, très grand et arrogant, il avance sur la scène et regarde en conquérant autour de lui. Il se déplace lentement du haut de sa fierté. C'est un aventurier armé d'un fusil en bandoulière et d'un poignard ensanglanté, haut en couleur, guerrier. Torse nu, tatoué, jambières, pagnes en cuir, ceinture, cheveux aux épaules retenus par un bandeau en cuir, barbe. Les voix continuent sans s'émouvoir lors de son arrivée qui passe inaperçue. Les voix se répondent, comme s'il était transparent.*

\_\_\_ Pourtant.

\_\_\_ Simple question de perspective.

\_\_\_ Oui. C'est exact.

\_\_\_ Parce que tout le monde impose leurs valeurs...

\_\_\_ Aussi loin que les armées avancent.

\_\_\_ Tambour battant!

\_\_\_ Trompettes sonnantes!

\_\_\_ Et la rumeur s'amplifie.

- \_\_\_ Il faut se méfier des persécutés.
- \_\_\_ Jusqu'à leur dernier soupir.
- \_\_\_ En eux sommeille un persécuteur.
- \_\_\_ Dans le vent qui tourne.
- \_\_\_ Survolté par leur condition de victime.
- \_\_\_ En toute impunité...
- \_\_\_ Avec plus de raffinements...
- \_\_\_ Exactement.
- \_\_\_ Réinventer ce qu'ils ont subi.
- \_\_\_ Par expérience.
- \_\_\_ Ainsi soit-il dans les siècles et les siècles.
- \_\_\_ Ainsi va l'Histoire de persécuteurs en persécutés.
- \_\_\_ Et vice-versa.
- \_\_\_ Tant bien que mal.
- \_\_\_ Semant le vent.
- \_\_\_ Récoltant la tempête.

**Ulysse** (*d'une voix de stentor, autoritaire, superbe, plus grand que nature, au milieu de la scène, jambes écartées, lentement en regardant l'assistance et les personnages sur la scène*) \_\_\_ Je suis Ulysse. Le grand Ulysse de l'Iliade et de l'Odyssée.

- \_\_\_ Quel rapport?
- \_\_\_ Pas de rapport sans feu!

\_\_\_ Tout problème a une solution.

\_\_\_ Et toute solution a un problème.

\_\_\_ C'est juste

\_\_\_ Inévitable.

**Ulysse** (*idem*) \_\_\_ Je suis Ulysse. (*Orgueilleux, menace voilée*) Ulysse, l'astucieux, le rusé.

\_\_\_ La force de l'inévitable?

\_\_\_ Quand elle se déplace!

\_\_\_ Celle de la justice souffre...

\_\_\_ Du doute cartésien.

\_\_\_ C'est un constat.

**Ulysse** (*étonné du fait qu'on ne lui porte pas respect immédiatement, il se tâte, se regarde surpris*) \_\_\_ Je suis Ulysse! Ulysse! Ça ne vous dit rien? Mais, d'où venez-vous? (*Commençant à hausser le ton.*) De quel trou ignare sortez-vous?

\_\_\_ La peur, n'est-ce pas?

\_\_\_ La peur de mourir.

\_\_\_ Des petites peurs sans queue ni tête.

**Ulysse** (*étonné et menaçant à la fois*) \_\_\_ Verbomoteurs sans vergogne! Moulin à paroles déjanté! Baratineurs éventés! Seriez-vous aussi crétiens que le cyclope? Croyez-vous que mon nom est réellement « Personne »? (*Regardant autour de lui.*) Non, c'est impossible!

\_\_\_ Des petites morts sans cervelles.

\_\_\_ Qui s'émiettent...

\_\_\_ Dans l'inconscient collectif...

\_\_\_ En oubliant la mise à jour des algorithmes de surveillance.

\_\_\_ Il faut les balayer.

\_\_\_ Sans remords

**Ulysse (ironique)** \_\_\_ Un oracle m'avait pourtant dit que le monde était devenu sophistiqué, cultivé, intelligent, raffiné.

\_\_\_ Sous le tapis.

\_\_\_ Du revers d'un souvenir.

\_\_\_ Mal digéré.

\_\_\_ Sans conséquences immédiates.

\_\_\_ Sauf pour une minorité visible.

\_\_\_ Ou invisible,

\_\_\_ De l'autre côté du mur.

\_\_\_ De la honte?

**Ulysse (découragé, inquiet, perd de sa conviction petit à petit, va voir les personnages, revient, bouge comme un lion en cage, frappe sa poitrine de ses doigts)** \_\_\_ Ça, là, c'est moi! Moi, Ulysse. Regardez, je suis là! « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage... », ça ne vous dit rien?

\_\_\_ Ça ne mène nulle part.

\_\_\_ Un instant! Où voudrais-tu aller?

\_\_\_ Nulle part!

\_\_\_ Pourquoi?

\_\_\_ À quoi ça sert?

**Ulysse** \_\_\_ (*Réflexif.*) Ce n'est pas vrai. C'est un mauvais rêve. Dans quel pays de cocagne suis-je tombé? (*Se fâchant.*) Pourquoi jouez-vous à m'ignorer? (*S'adressant au ciel.*) Athéna! Athéna, dis-moi, que se passe-t-il? (*Menaçant, s'adressant aux personnages.*) Attention! J'ai de puissants alliés parmi les dieux. Je pourrais même invoqué un dieu ex machina! Vous seriez bien avancés!

\_\_\_ Une singularité au fond du sac!

\_\_\_ Du lac?

\_\_\_ Ça s'ignore plus facilement.

\_\_\_ Car l'issue est condamnée.

\_\_\_ Oui, un trou noir.

\_\_\_ Pourquoi tourner autour?

\_\_\_ Une solution à la traîne d'une peur globale...

\_\_\_ Politique et concrète.

\_\_\_ Pour consommation immédiate.

\_\_\_ Du vent, du vent.

\_\_\_ Pourquoi dire cela?

\_\_\_ À cause de l'éparpillement généralisé.

\_\_\_ Concrètement, c'est du zapping.

**Ulysse** (*réflexif, essayant d'expliquer aux personnages*) \_\_\_ Éole m'avait donné un sac emprisonnant les vents sauf celui d'ouest qui devait me ramener chez moi. Mes hommes l'ont percé croyant y trouver de l'or et depuis, les vents, furieux d'avoir été retenus contre leur gré, m'assaillent sans relâche. Mais ce ne sont plus les vents qui m'empêchent de retourner chez moi. Non! Ce sont vos paroles insidieuses,

gluantes, collantes. (*Se fâchant soudainement, mimant son emprisonnement en tournant sur lui-même, crescendo.*) Des tentacules de mots qui me collent à la peau et me retiennent prisonnier dans des tourbillons, des tornades, des remous, des trombes, des vortex. (*Soudain triste.*) Ma tête est devenue le champ de bataille des déferlantes qui jaillissent de vos bouches et je suis l'œil de l'ouragan prisonnier de sa trajectoire.

\_\_\_ Rien ne doit ralentir l'accrétion.

\_\_\_ L'accrétion?

\_\_\_ La capture de matière par un astre

\_\_\_ Sous l'effet de la gravitation.

\_\_\_ Ah! Bon!

\_\_\_ C'est un fait indéniable dans un autre contexte.

\_\_\_ Tout à fait.

\_\_\_ Un contexte parallèle?

\_\_\_ Probablement.

\_\_\_ Qui sait?

**Ulysse** (*découragé, perd de sa conviction petit à petit*) \_\_\_ Non, mais! Je ne peux pas y croire. Regardez-moi, bon sens! Suis-je dénudé à ce point? Transparent? La risée des siècles? Un empereur nu? Moi, Ulysse, le héros de l'Odyssée, de l'Iliade.

\_\_\_ L'attente est si longue

\_\_\_ Pour qui ne sait attendre.

\_\_\_ Ça s'apprend

\_\_\_ Pourtant

\_\_\_ Facilement!

\_\_\_ Oui, comme tous les clichés.

**Ulysse** \_\_\_ Mon bateau se serait-il échoué sur des rivages amnésiques? Incultes?  
Sans histoire?

\_\_\_ Des épaves inutiles.

\_\_\_ Tout à fait!

\_\_\_ Car, après tout, les salariés ne seraient-ils que des unités de production jetable.

\_\_\_ C'est une hypothèse.

\_\_\_ Digne de respect.

**Ulysse** (*s'adressant aux voix, tout en étant plus réflexif*) \_\_\_ Serait-ce la punition  
que m'ont réservée les dieux? Homère? Vous le connaissez? Non? Qu'ai-je fait  
sinon suivre à pied, tant bien que mal, la lettre de mon destin?

\_\_\_ Le management économique a porté en terre le pouvoir politique.

\_\_\_ Qui, lui, a enterré la simple décence morale.

\_\_\_ Leurs passés composés ont des relents de déjà vu.

\_\_\_ Tandis que leurs futurs antérieurs entrent en démagogie

\_\_\_ Sur la trame du présent.

\_\_\_ Avec des chaînes de montage désuètes.

\_\_\_ Qui s'usent au passé simple de la corruption.

\_\_\_ Tout ça est si démocratiquement triste

\_\_\_ À se rouler dans l'indifférence de l'oubli

\_\_\_ Indexé au coût de la vie.

\_\_\_ Trafiqué.

\_\_\_ Évidemment.

\_\_\_ Ou de la mort

\_\_\_ Dépendant du contexte

\_\_\_ Comme toujours.

**Ulysse** (*essayant de se donner du courage, crescendo, racontant*) \_\_\_ Engage-toi, qu'ils disaient, Ménélas et Agamemnon! Pénélope m'attendait à la maison, Télémaque, mon premier né, à son sein. J'ai suivi mon destin d'homme rusé. J'ai simulé la folie pour éviter de partir en guerre. Ça n'a pas marché. J'ai dû quitter ma patrie.

\_\_\_ Le suc des siècles est butiné par des robots savants.

\_\_\_ À qui ne reste que l'apparence humaine.

\_\_\_ En attendant

\_\_\_ Les instances internationales ont ouvert la saison de chasse

\_\_\_ Les lanceurs d'alerte

\_\_\_ À la déchiqueteuse.

\_\_\_ Aucune restriction.

\_\_\_ Il faut intervenir avec une fermeté

\_\_\_ Toute militaire

\_\_\_ Pour protéger la liberté d'expression.

\_\_\_ Sertie par la force policière.

\_\_\_ Évidemment.

\_\_\_ C'est l'enfance de l'art!

**Ulysse** (*réflexif*) \_\_\_ Je sais. Vous prétendez m'ignorer parce que vous vous défiez de mon intelligence. (*Admonestant les personnages.*) Pourtant, ce n'est ni de la tricherie ni un délit. En grec, on dit «Mètis». Vous pouvez traduire par «ruse de l'intelligence». Vous comprenez? Non?

\_\_\_ D'un côté

\_\_\_ Comme de l'autre.

\_\_\_ Les trayeuses n'extraient plus que du lait à la mélamine délocalisée.

\_\_\_ Les scandales s'agitent sur des i-tablettes

\_\_\_ Par l'habitude de la distraction

\_\_\_ Insidieuse

\_\_\_ Un assoupissement généralisé baigne nos pensées.

\_\_\_ Une précoce déconnexion intangible, impalpable

\_\_\_ Imperméabilise nos réactions

\_\_\_ Civilisées.

\_\_\_ Pour un moment encore.

\_\_\_ Surtout codifiées.

\_\_\_ Du jamais vu!

**Ulysse** (*réflexif, continuant son propos*) \_\_\_ C'est une simple ruse de guerre. (*Il réalise qu'on ne l'écoute pas, sa voix commence à perdre de sa superbe, decrescendo qui finit en queue de poisson.*) Je n'essaie pas de me justifier. Je n'en ai pas besoin. Je suis Ulysse, le personnage le plus célèbre de...

\_\_\_ Les paroles sont hors foyer.

\_\_\_ Elles louchent vers la gauche.

\_\_\_ Désillusionnées.

\_\_\_ Mais non, un peu à droite et vers le haut.

\_\_\_ Non, non, non, c'est tout le contraire.

\_\_\_ Il ne reste qu'à trouver les conditions nécessaires

\_\_\_ Puis-je vous contredire?

\_\_\_ Je dirais surtout suffisantes.

\_\_\_ Pardon si je contredis la contradiction,

\_\_\_ Plutôt gagnantes.

\_\_\_ Au moins pour l'existence.

\_\_\_ C'es incontournable.

**Ulysse** (*reprenant du courage, impatient, crescendo, fâché*) \_\_\_ Qu'est-ce que c'est que ces nausées verbeuses, ces trains cacophoniques qui hantent les rails fantomatiques de la répétition, ces vers auditifs aux échos croissants? Vous n'aimez pas mon histoire?

\_\_\_ La confiance du terrien moyen repose...

\_\_\_ Dans la boule de cristal du conseiller financier.

\_\_\_ Confesseur financier.

\_\_\_ À courte et à longue échéance.

\_\_\_ Avec la perspective effarante de l'intérêt négatif.

\_\_\_ Pour qui?

**Ulysse** (*crescendo*) \_\_\_ Regardez (*il fait l'exhibition de ses biceps*) mes muscles

nourris au lait maternel. Je peux mettre mes astuces à votre service dans l'action et non dans cette tempête de mots qui jaillit de vous sans rime ni raison. (*Soudain découragé.*) Ah! Et puis, je ne sais plus quoi vous dire. Je ne comprends pas. Vos paroles me paralysent.

\_\_\_ Ainsi que les ailes diaphanes des gazouillis

\_\_\_ Du pouls des internautes.

\_\_\_ C'est poétique!

\_\_\_ Oui.

**Ulysse** (*puis, change de tactique, essaie de se convaincre avec force*) \_\_\_ Mais, je vais réussir. Je suis là pour rester, pour enchainer vos enfants et vos petits-enfants alors que vous, vous vous décomposerez en mille miettes dans vos tombes oubliées. (*Dédaigneux, crescendo.*) Vous disparaîtrez sans laisser la moindre trace de votre passage sur terre. Volatilisés! Évaporés! Vaporisés! Dissipés! (*Il lance de grands éclats de rire.*)

\_\_\_ Quel est le plus grand dénominateur commun de nos émotions?

\_\_\_ Pourquoi pas le plus petit commun multiple?

\_\_\_ C'est un point de vue.

\_\_\_ Ça se pose comme question.

*On sent que la colère d'Ulysse revient. Il marche de plus en plus vite.*

\_\_\_ Tout à fait, c'est une question d'intérêts composés.

\_\_\_ Comme un passé composé?

\_\_\_ Plutôt simple!

\_\_\_ Le cœur n'y est plus.

\_\_\_ Le concessionnaire automobile est le nouvel homme de confiance.

- \_\_\_ Pendant que les abeilles vont mourir
- \_\_\_ Au Pérou?
- \_\_\_ Non, non, non.
- \_\_\_ Sur les autels du veau d'or
- \_\_\_ Où, brûlent, dans un ostensor d'argent,
- \_\_\_ Les pesticides?
- \_\_\_ De l'avidité
- \_\_\_ De la corruption.
- \_\_\_ Tout est tordu bossu.
- \_\_\_ La démocratie se vautre dans la collusion
- \_\_\_ Des droits de regard de la ploutocratie
- \_\_\_ Alors que se bousculent les signaux d'alarme.
- \_\_\_ Des scientifiques muselés.
- \_\_\_ Des journalistes assassinés.

**Ulysse** (*devient hors de lui énervé, criant à la fin, se bouchant les oreilles*) \_\_\_ Le premier qui parle, je lui coupe la langue. Le sol se couvrira de vos langues sanguinolentes qui se trémousseront sans mots comme des poules sans tête. Taisez-vous, mais taisez-vous! Silence! Silence!

*Ulysse se promène de long en large en donnant de grands coups de poignard dans l'air. S'arrête, regarde son poignard. Il est furieux. Les voix reprennent chuchotées, puis continuent comme si de rien n'était.*

- \_\_\_ Une trahison de la responsabilité civile
- \_\_\_ Le démantèlement des valeurs

\_\_\_ La seule preuve tangible.

\_\_\_ Dort sur les tablettes.

\_\_\_ Comme une vulgaire enquête royale.

\_\_\_ La fausse rationalité du management

\_\_\_ Nous fait surfer sur la médiocrité.

\_\_\_ Productivité, productivité!

*Ulysse poursuit les différents personnages qui crient « productivité », mais en atteint toujours un qui est silencieux*

\_\_\_ Productivité, économie!

\_\_\_ Économie, économie!

\_\_\_ Vous oubliez les sports!

\_\_\_ Non, la croissance.

**Ulysse (criant)** \_\_\_ Le cheval de Troie! Le Cheval de Troie! Le Cheval de Troie!

\_\_\_ Mot clef.

\_\_\_ S'il en est un.

\_\_\_ Ne partez pas sans lui.

\_\_\_ Clef de voûte des théories économiques.

\_\_\_ Indispensable.

\_\_\_ Surtout pour les moteurs de recherche

\_\_\_ Qui carburent à plein régime

\_\_\_ Totalitaire.

**Ulysse** (*criant de toutes ses forces*) \_\_\_ Le cheval de Troie. C'est moi! Moi! Moi!  
Mais, ce n'est pas croyable! Rien ne vous arrête. (*Ulysse tape des pieds, hurle, il va d'un bout à l'autre de la salle.*) Vous êtes tous fous, sourds, séniles, déments, idiots, caractériels, insolents, arrogants!

*Les conversations continuent comme si de rien n'était.*

\_\_\_ Le dernier paysan

\_\_\_ Ah, oui?

\_\_\_ Est parti

\_\_\_ Où ça?

\_\_\_ Pour le bidonville de la mégapole.

\_\_\_ Les campagnes ont envahi la ville.

\_\_\_ Non, ne me dis pas!

\_\_\_ Celui qui est branché cultive son toit

\_\_\_ En cravate et en culture hydroponique.

\_\_\_ Il faut produire du soya à la grandeur du pays.

\_\_\_ On n'a qu'à prendre sur le pouce un OGM par défaut.

\_\_\_ Non, non, non!

\_\_\_ Mieux vaut les entrailles du sous-sol

\_\_\_ À partir des fractures du schiste.

\_\_\_ Oui, une fois l'or noir extrait

\_\_\_ On recycle l'or bleu

\_\_\_ Avec de l'or jaune

\_\_\_ Simple comme bonjour.

\_\_\_ Et la pollution?

\_\_\_ Parlez-en aux poissons.

**Ulysse** (*contient soudainement sa rage, il se souvient avec entrain*) \_\_\_ La guerre de Troie. Ah! C'était le bon temps. La camaraderie. La vraie vie au milieu des vrais hommes, des souffrances, des privations. Les excès prenaient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. J'existais jusqu'au bout de chaque fibre de mon être! Je respirais jusqu'au bout des arborescences de mes alvéoles. Je pensais jusqu'au bout de tous mes neurones. L'odeur du sang me dynamisait et les plaintes des mourants me galvanisaient. J'étais Ulysse. Le grand Ulysse à qui tout était permis. Le héros de l'Iliade et de l'Odyssée. (*Soudain, nostalgique.*) Ici, je ne suis rien. Une ombre parmi d'autres. Indifférenciée, inutile, une existence en voie d'effacement, en voie d'extinction, à peine une trace, un souffle de vent, un geste oublié. (*Cri du cœur, déchirant.*) Homère, dis-moi, pourquoi m'as-tu créé?

\_\_\_ Le cheval de Troie est un programme malveillant.

\_\_\_ C'est bien connu.

\_\_\_ Pas besoin de le crier sur les toits, on a tout compris.

\_\_\_ Ulysse, c'est un guide de voyage.

\_\_\_ On le sait depuis longtemps.

**Ulysse** (*désespéré*) \_\_\_ Non, non, et non! Ulysse, c'est moi... oh! Je... je... c'était moi! Que m'arrive-t-il? Je sombre. Il faut me reprendre. (*Se réaffirmant, reprenant confiance.*) Ce ne sont pas quelques voix qui me feront perdre mon chemin. Je vais partir pour Ithaque demain. Oui, sans faute. Et vous, vous resterez des rafales de vent sans queue ni tête.

\_\_\_ C'est de l'histoire ancienne.

\_\_\_ Les humains d'aujourd'hui sont dépassés

\_\_\_ Par la logique des machines.

\_\_\_ Il n'y a que l'argent qui s'échange...

\_\_\_ Se transporte et voyage...

\_\_\_ Sans visas, sans guide de voyage...

\_\_\_ Sans murs de la honte

**Ulysse** \_\_\_ Non, un instant, mais, attendez! Moi, un guide de voyage?

\_\_\_ Autour du monde.

\_\_\_ Un cannibale insatiable.

\_\_\_ Qui finance l'érection...

\_\_\_ De la pyramide de Ponzi...

\_\_\_ Avec l'aide-bénévole...

\_\_\_ De milliards d'esclaves...

\_\_\_ Travestis en consommateurs...

\_\_\_ Pour l'avancement des riches...

\_\_\_ Et le recul des pauvres.

\_\_\_ Sans partage.

**Ulysse** (*essayant de raisonner avec le flot de paroles, un peu déboussolé*) \_\_\_ Soit! Supposons un instant, pour les besoins de l'argument, que je sois votre guide de voyage.

*Ulysse va voir les personnages les uns après les autres.*

\_\_\_ Les hommes sont trop lourds.

\_\_\_ Ils se contentent des effets économiques en trompe-l'œil.

\_\_\_ Avant d'aller grossir le rang des fundamentalistes...

\_\_\_ Sous l'emprise des trompe-l'œil religieux.

\_\_\_ Pour un retour,

\_\_\_ Disons, moyenâgeux.

**Ulysse** \_\_\_ Venez! Suivez-moi. (*La colère remonte.*) Je vous mènerai de Charybde en Scylla et vous verrez la vraie réalité sauvage que l'on ne peut combattre qu'avec la force virile et la démesure. Comment pouvez-vous croire une seule minute, un seul instant que moi, Ulysse puisse être une marionnette manipulée par le vent de vos creuses paroles?

\_\_\_ Aucun retour...

\_\_\_ Le Moyen-Âge est pérenne.

\_\_\_ Comme les sapins que l'on se fait passer...

\_\_\_ Au bord des autoroutes...

\_\_\_ Pour cacher les coupes à blanc.

**Ulysse** \_\_\_ Moi, Ulysse, le grand Ulysse, votre jouet? (*Il commence à rire.*) C'est tellement risible. Je me tords de rire. (*Il rit à gorge déployée. Tandis que les voix continuent. Puis, il regarde autour de lui et s'arrête net de rire.*)

\_\_\_ Il faut contrôler fermement les moyens de communication.

\_\_\_ Pour que fleurissent les moyens de consommation.

\_\_\_ Autant en emporte le vent.

\_\_\_ La démocratie a tout faussé.

\_\_\_ Après les chasseurs-cueilleurs venaient les rois et les prêtres.

\_\_\_ Exactement!

\_\_\_ La démocratie a faussé l'ordre naturel des choses.

\_\_\_ Tout est à recommencer.

**Ulysse** (*s'adressant aux voix*) \_\_\_ Non, un instant! Écoutez-moi! Après Troie, j'ai repris la mer, mais la colère d'Athéna...

\_\_\_ Dis ça aux fonctionnaires de l'empire du Milieu toxique.

\_\_\_ Il faut rédiger un rapport.

\_\_\_ Tant que les humains accepteront d'être confondus avec les machines...

\_\_\_ Et les nombres...

\_\_\_ Réels ou imaginaires.

\_\_\_ Et surtout entiers.

\_\_\_ Tant que leur salaire augmentera

\_\_\_ Ou diminuera de minimum en minimum...

\_\_\_ La morale, l'histoire et l'art...

\_\_\_ Seront dans leurs petits souliers.

\_\_\_ Il n'y a si beau soulier...

\_\_\_ Qui ne devient savate.

\_\_\_ Ça coule de source.

\_\_\_ Comme un cliché bien né.

**Ulysse** (*idem, se déplaçant d'un bout à l'autre de la scène*) \_\_\_ Je suis un héros grec qui est devenu universel par la force de ses mythes. Écoutez-moi! (*Aucune*

*réaction de la part des voix.*) Que puis-je dire? Que puis-je faire? Je me répète comme une litanie. Il faut que cesse cette impasse, que je sorte de ce cul-de-sac. Moi, l'homme rusé, astucieux, diplomate, clairvoyant, mais où se sont envolés mes habiletés, mes ruses, mes subterfuges, mes stratagèmes, mes inventions?

\_\_\_ L'homme masse veut atteindre ce qu'avant lui n'était réservé qu'à l'élite.

\_\_\_ Dans sa quête, il élague,

\_\_\_ Émonde,

\_\_\_ Éviscère les sommets de l'art.

**Ulysse** \_\_\_ Le vocabulaire de l'évidence contemporaine manque à l'apparence de mes idées.

\_\_\_ Petit guide pour l'évaporation des héros tragiques dans la culture occidentale.

\_\_\_ Place aux multimédias,

\_\_\_ Aux multiculturalismes,

\_\_\_ Aux variétés déjantées.

\_\_\_ Excentriques

\_\_\_ Le théâtre a évacué la parole

\_\_\_ Côté cour.

\_\_\_ Côté jardin.

\_\_\_ Il se vautre lascivement dans le cirque

\_\_\_ Et la danse.

\_\_\_ Ah! Oui, c'est vrai.

\_\_\_ L'homme masse a tout.

\_\_\_ Tout lui semble évident.

**Ulysse** (*réflexif*) \_\_\_ Il me faudrait parler avec leurs évidences. Ça semble si facile, ça coule comme une gamme imaginaire sur un piano virtuel.

\_\_\_ Le soleil se lève...

\_\_\_ L'avion décolle...

\_\_\_ Le GPS traque.

\_\_\_ Tout est à portée de main.

\_\_\_ Mais gare à l'ascenseur en panne.

\_\_\_ À l'économie en panne

\_\_\_ À la panne électrique.

\_\_\_ Gare au virus informatique,

\_\_\_ Biologique,

\_\_\_ Quantique

\_\_\_ Au virus transgenre

\_\_\_ L'homme masse apparaîtra comme il est

\_\_\_ Un enfant gâté

\_\_\_ Pourri.

\_\_\_ Qui veut du pain,

\_\_\_ Mais détruit les boulangeries.

\_\_\_ Tout a été dit de ce qui n'aurait jamais dû

\_\_\_ N'être ni dit ni pensé.

\_\_\_ C'est la vie.

\_\_\_ Autant en emporte le vent.

**Ulysse** (*reprenant sa colère*) \_\_\_ Il faut que je leur montre à ces abrutis, mangeurs de mots, à ces gazouilleurs logorrhée-phages, ce qu'est un vrai héros couvert des fleurons de ses ennemis.

\_\_\_ Il a tous les droits,

\_\_\_ Mais aucun devoir pour préserver les acquis

\_\_\_ Qu'il prend pour acquis

\_\_\_ Exactement.

\_\_\_ Ouvrons une jeune parenthèse

\_\_\_ La jeunesse n'a que des droits.

\_\_\_ C'est bien connu.

\_\_\_ Les devoirs viendront plus tard.

\_\_\_ Si le temps le leur permet

\_\_\_ Entre leurs séances de consommation effrénée.

\_\_\_ Fermons la jeune parenthèse.

\_\_\_ Ouvrons une vieille parenthèse.

\_\_\_ La vieillesse a de moins en moins de droit et soudain il appert

\_\_\_ Qu'il ne lui reste que le devoir

\_\_\_ De partir en fumée.

\_\_\_ Des souvenirs cruels remplis d'oublis quotidiens.

\_\_\_ Mettons un point d'exclamation!

\_\_\_ Mais pas avant de fermer la vieille parenthèse.

\_\_\_ Pourquoi pas trois petits points.

\_\_\_ C'est plus joli.

**Ulysse** (*soudain pensif*) \_\_\_ J'ai peur que ma colère m'abandonne. Que me restera-t-il? Pénélope n'aura plus son corps de jeune fille. Et son mont de Vénus, dont j'ai connu les mystères, sera obèse et chauve. Depuis vingt ans, elle porte sa fidélité au bout de ses fuseaux horaires, en défaisant la nuit ce qu'elle tisse le jour. Elle croit ainsi remonter aux sources de sa jouvence. Pauvre Pénélope! Télémaque! Ah! Oui! Parlons-en! Son complexe d'Œdipe s'est évaporé depuis qu'il fréquente les prétendants de sa mère. Et moi, j'ai perdu ma force d'exemple et de contre-exemple. À quoi et à qui serviront ma force et ma ruse?

*Ulysse s'assoit et repose sa tête sur ses deux mains. Homère, un vieillard aveugle tout de blanc vêtu, se dirigeant à l'aide d'un bâton, s'avance sur la scène. Un dialogue de sourds et d'aveugles s'établit entre eux sans qu'ils se rendent compte de leur présence réciproque.*

**Homère** \_\_\_ Ulysse! Ulysse, mais que fais-tu?

\_\_\_ La réalité est au-dehors. Nous agissons comme si...

**Homère** \_\_\_ Ulysse! Ulysse? Où te caches-tu? Je t'ai entendu.

\_\_\_ Comme si l'on ne croyait qu'à cette vie, à cet instant éternel.

\_\_\_ À une infinité d'anges sur la pointe d'une aiguille.

\_\_\_ C'est poétique cette petite phrase.

\_\_\_ Oui, c'est pas mal.

\_\_\_ C'est moyenâgeux.

\_\_\_ Question de goût.

\_\_\_ Les goûts ne sont pas à discuter.

\_\_\_ Dans certains pays.

*Homère continue sa recherche.*

**Homère** (*autoritaire*) \_\_\_ Ulysse! Tu ne sais plus ce que tu dis. Reviens à ta réalité, à ton monde, à toi-même. Je t'avais prémuni contre le chant des sirènes et ce sont leurs paroles qui t'étourdissent. Ne te laisse pas influencer. Ce n'est que du vent. Sors de ta torpeur, il est encore temps. Vite, Ulysse, dépêche-toi.

\_\_\_ IL était une fois

\_\_\_ Un GPS qui avait perdu le nord

\_\_\_ Dans le dédale labyrinthique

\_\_\_ Des circuits neuronaux des sombres forêts

\_\_\_ Des mythologies primales.

\_\_\_ Il était une fois une belle princesse.

\_\_\_ Un dragon?

\_\_\_ Dans ce temps-là?

\_\_\_ Quelle aberration!

\_\_\_ La fin est tellement triste.

\_\_\_ Alors, ne dis plus rien.

**Ulysse** (*le désespoir l'envahit*) \_\_\_ J'ai peur de sortir d'ici. Je serai exclu. Je resterai sans histoire, je ne serai même plus un numéro. Sans identité, sans existence, je baignerai dans l'indifférence. Avant, je portais en moi mon retour vers ma douce patrie, je portais les inquiétudes et les espoirs de mon fils. Je portais l'attente de Pénélope en moi, dans mon désir. Tout ça s'est envolé! Que me reste-t-il? Qui a pris la place de mes racines? Un malaise diffus. Un filet de mots

m'emprisonne, me serre et m'engourdit... une longue hibernation dans l'œil de l'ouragan.

\_\_\_ Pourtant, le soleil se couche de la même façon.

\_\_\_ La lune, selon son habitude, ne s'étonne de rien.

\_\_\_ Un air de déjà vu éternel.

\_\_\_ C'est démodé.

\_\_\_ Le citoyen est réduit à sa plus simple expression.

\_\_\_ À un client, au bout du fil

\_\_\_ À qui l'on rappelle, en boucle, l'importance

\_\_\_ De conserver sa priorité d'appel.

**Homère** \_\_\_ Ulysse! Tu dis n'importe quoi et tu te répètes sans cesse. Tes répétitions finiront par devenir ta vérité. Comment as-tu pu ainsi trahir mon œuvre? Tu es mal dans ta peau, je le conçois. Laisse mon œuvre respirer en toi, laisse-la se ressouvenir, sans la brusquer. Laisse-la s'épanouir en toi, ne force pas son rythme. Retrouve l'équilibre de ses harmoniques! Ton fil d'Ariane, c'est mon œuvre, Ulysse, déroule-le. Suis-le. N'attends plus. Tu as tous les atouts pour reprendre ton chemin vers Ithaque. Va, Ulysse, va!

**Ulysse** (*réflexif, s'adressant aux voix*) \_\_\_ Serait-ce le chant de votre indifférence qui m'obnubile? Mais, qu'est-ce que je fais ici? Que m'arrive-t-il? Et pourquoi toujours mon fils au milieu du champ que je labourais? Un souvenir tatoué au laser dans le vif de ma pensée. Une obsession visuelle. Une illusion d'optique auditive.

**Homère** (*continue à chercher en tâtonnant*) \_\_\_ Ulysse! Je t'en prie, écoute-moi. Ton problème c'est que tes idées se distillent dans le tissu d'un temps que tu ne reconnais plus, d'un espace dont les arbres ne te parlent pas.

**Ulysse** (*même esprit*) \_\_\_ Malgré moi, je porterai toujours les inquiétudes et les espérances de mon fils. Et quand les miennes se seront éteintes, il me restera les siennes pour souffler sur les dernières étincelles de ma vie. Télémaque, te souviens-tu encore de moi? Suis-je encore le héros de ta jeunesse enfuie? Quel homme as-tu

fait de toi, mon fils? M'as-tu déjà donné un petit-fils, pour ma gloire et une petite-fille, pour mes vieux jours? Je ne me comprends plus. Un flot d'émotions m'emporte malgré moi, hors de moi. Une présence me hante. Qui est-elle?

*Ulysse est complètement perdu, il marche comme un somnambule, ivre, désorienté d'un bout à l'autre de la scène.*

**Homère** (*suppliant, expressif, levant son bâton en signe d'insistance*) \_\_\_ Ulysse souviens-toi de l'Iliade. Tu es un roi sage. Tu as la place d'honneur dans le Conseil des rois. Ta barque a dérivé. C'est vrai! Mais, il est encore temps de revenir à tes racines. Il est encore temps de crever l'œil du cyclope Polyphème et d'accepter l'immortalité que t'offre Calypso.

**Voix** (*voix d'homme impersonnelle, à l'interphone*) \_\_\_ Monsieur Ulysse de l'Iliade est demandé à la réception. Monsieur Ulysse de l'Iliade est demandé à la réception.

**Homère** (*avec force*) \_\_\_ Ulysse! Ulysse! Tu t'éloignes. Ton tissu poétique s'ajoure, s'appauvrit. Attention! Je ne t'entends plus. Ulysse, reviens! Ulysse, Ulysse!

**Voix** (*idem*) \_\_\_ Monsieur Ulysse de l'Iliade, veuillez, s'il-vous plaît, vous présenter immédiatement au siège social de l'agence de placement provincial.

**Homère** (*voulant le convaincre à tout prix*) \_\_\_ Circé te reprendra dans son lit et, cette fois, les philtres de son amour te garderont. Elle ne jurera plus le grand serment des dieux et ne t'aidera plus à reprendre la mer. Regarde ce que tu as fait de ta liberté. Tu l'as tournée en risée. Elle t'emporte hors des sentiers balisés de mon poème. Tu n'as rien trouvé de mieux que de divaguer sur des flots qui t'éloignent inexorablement de ton destin.

*Homère disparaît en coulisse toujours en se dirigeant avec son bâton et en tâtonnant. Un personnage enlève son manteau gris et son chapeau noir. Il apparaît vêtu d'une longue chemise de laboratoire blanche, il s'avance au centre sur le devant de la scène. Ulysse, perdu, se dirige lentement, mécaniquement vers lui.*

**Médecin en blanc** \_\_\_ Monsieur Ulysse de l'Iliade? (*Consultant des dossiers qu'il porte à la main.*) J'ai aussi un monsieur Ulysse de l'Odyssée dans mes dossiers. Êtes-vous égal à vous-même? (*Ulysse surpris reste muet. Après un instant, le médecin poursuit.*) Nous le présumerons donc. Nous établirons une simple relation

de congruence si nécessaire. Je ne crois pas que cela créera des problèmes ouverts pour l'efficacité de notre bureaucratie.

*Ulysse est complètement perdu, il regarde sans comprendre.*

\_\_\_ Une simple mise au point.

\_\_\_ Toute parole ne sera pas retenue en faveur du prémuni.

\_\_\_ Ni contre.

\_\_\_ Par la force des choses.

\_\_\_ Il faut toujours mettre les i sous les points.

**Médecin en blanc** \_\_\_ C'est avec regret que je vous annonce que nous ne pouvons pas vous intégrer dans notre agence de placement. Vous n'avez pas réussi les tests de dépistage de fonctionnalité formelle. Cependant, vous avez le droit et j'ajouterais le devoir, de consulter le diagnostic animé en trois dimensions qui nous a amenés à prendre cette décision éclairante. Assoyez-vous ici (*le médecin en blanc dirige Ulysse hésitant, vers un fauteuil, côté jardin, devant de scène*) oui, oui, dans ce fauteuil, vous serez plus à l'aise. (*Ulysse est maladroit et ne sait quoi faire de ses armes.*) Veuillez rendre les armes. (*Ulysse a un sursaut de révolte et les serre contre lui.*) Nous les mettrons entre parenthèses, ne vous inquiétez pas. Essayez de vous détendre.

*Trois personnages enlèvent leurs manteau gris et chapeau noir et se métamorphosent en trois jeunes filles vêtues de blanc, rose et mauve, Blanche, Rose et Violette, aguichantes et séduisantes et courtement vêtues. L'une d'elles va chercher un chariot (à deux étages) sur la tablette du haut est posée une assiette recouverte d'un couvercle en verre bombé qui laisse voir un lotus rose. Le médecin en blanc les rejoint.*

**Rose** \_\_\_ Bonjour Ulysse. Permits-moi de te tutoyer et de t'appeler par ton joli petit nom. Moi, je suis Rose, pour te servir. (*Elle fait une petite courbette.*)

*Blanche s'avance vers Ulysse, elle le caresse et en profite pour prendre le fusil et le poignard qu'elle dépose sur la tablette du bas du chariot. Ulysse est inquiet. Un des personnages quitte la scène et se change en Pénélope (voir un peu plus loin la description).*

**Blanche** \_\_\_ Ne t'en fais pas, c'est une formalité d'usage. Tu les reprendras à la fin de cette séance préliminaire. Moi, je suis Blanche et elle, c'est ma sœur Violette. *(Toutes les deux font une petite courbette.)*

**Violette** \_\_\_ Il faut que tu te sentes à l'aise parmi nous. *(Elle touche au bras d'Ulysse.)* Hum! Durs comme je les aime. Des heures et des heures de pompes tous les jours, non? Wow! Tu es très beau. Tu veux un massage après bronzage?

**Blanche** \_\_\_ Violette, je t'en prie. Ce n'est pas le moment.

*Rose tend des lunettes noires à Ulysse.*

**Rose** \_\_\_ Chausse ton nez grec aquilin de ces lunettes Imax et tu verras le monde comme ton inconscient le construit.

**Violette** *(voix susurrante)* \_\_\_ Oui, laisse-toi aller comme un petit enfant dans les bras de sa maman qui vient de boire.

**Rose** \_\_\_ Le bébé, pas la maman, du lait de la maman.

**Violette** \_\_\_ C'est ce que je disais.

**Rose** \_\_\_ Non, pas du tout!

**Blanche** \_\_\_ Chut! Chut! Vous deux, pas un mot. Il faut qu'il se concentre.

*Ulysse prend ses aises dans le fauteuil et met les lunettes. Apparaît alors Pénélope, une grosse femme mal attifée portant un métier vertical. Elle enfile de la laine rouge avec une grosse aiguille dans un canevas grossièrement ajouré qu'elle désenfile immédiatement.*

**Pénélope** \_\_\_ Voilà où j'en suis rendue. Un pas en avant, un autre en arrière. *(Elle mime les pas avant, arrière.)* C'est l'histoire de ma vie depuis vingt ans. Attendre ce vagabond qui n'en finit plus de ne pas revenir, qui vit de merveilleuses aventures extrêmes relatées par tous les journaux de la **terre**, qui rencontre bibliquement les plus belles créatures de la **terre**, qui dégustent les plus exquises nourritures de la **terre**, tandis que moi, pauvre Pénélope, je me morfonds à filer un mauvais coton dans mon coin de **terre**. J'en ai marre. J'en ai super marre de cette **terre** injuste.

*Ulysse arrache ses lunettes en criant. Pénélope disparaît.*

**Ulysse** (*effrayé*) \_\_\_ Ahaaaaaaa! C'est un cauchemar. Ce n'est pas Pénélope. C'est une vieille sorcière. Je refuse de chausser ces menteuses lunettes.

**Violette** (*d'une voix tendre et susurrante*) \_\_\_ Nous n'y sommes pour rien mon chou. Ce sont tes affabulations qui prennent l'air à leur aise. Détends-toi.

**Ulysse** \_\_\_ Ce n'est pas vrai. Ces lunettes mentent.

**Médecin en blanc** (*tout mielleux*) \_\_\_ Vous ne voulez quand même pas qu'on vous les attache de force, n'est-ce pas? Ne faites pas l'enfant, Monsieur Ulysse de l'Odyssée.

*Blanche prend les lunettes et les dépose sur le nez d'Ulysse. Pénélope réapparaît.*

**Pénélope** \_\_\_ Je suis vieille et grosse et laide. Je n'ai pas fait ma gymnastique rythmique. Je suis molle et flasque comme une outre vide. Toujours assise à attendre le retour de Monsieur. Mais quelle idiote! Quelle incommensurable idiote! Ma vie est un échec, un échec monumental! Si c'était à refaire, je ferais des études d'agronomie, ou plutôt, peut-être de mécanique quantique, tant qu'à y être! Ce serait vraiment chouette, et puis...

*L'Interrompant, Ulysse arrache ses lunettes et se lève d'un bond, furieux. Pénélope disparaît en coulisse.*

**Ulysse** \_\_\_ C'est de la magie! (*Indiquant les trois beautés.*) Vous êtes des projections virtuelles de la magicienne Circé. Pénélope est jeune et belle et mince dans mon désir et le restera tant que je vivrai.

**Médecin en blanc** (*autoritaire*) \_\_\_ Faites-le goûter à la nourriture des Lotophages. Il est incontrôlable, c'est la seule solution. Nous effacerons ainsi les fantasmes trop réels (*donnant des petits coups d'index sur la tête d'Ulysse*) de son beffroi en chaleur.

**Rose** (*compatissante*) \_\_\_ Calme-toi, mon chéri, tu n'es qu'une personne du troisième âge qui se prend pour une autre, tout en vivant une andropause tumultueuse. C'est normal. Ça va passer. Ce n'est pas grave.

**Violette** (*idem*) \_\_\_ Je dirais plutôt qu'il a l'air perdu.

**Rose** \_\_\_ Il se prend pour Ulysse, c'est tout. Ce n'est pas grave.

**Violette** (*à l'oreille de Rose*) \_\_\_ Arrête de dire que ce n'est pas grave! C'est qui Ulysse?

**Médecin en blanc** \_\_\_ Vous n'avez rien compris. Vos remarques sont tout à fait déplacées. Je devrai rapporter votre manque de professionnalisme et de respect à qui de droit. Blanche, donne-la-lui!

**Blanche** \_\_\_ Assieds-toi, Ulysse, calme-toi (*elle le caresse et prend sur le chariot l'assiette qu'elle découvre et sur laquelle repose la magnifique fleur du lotus rose qu'elle lui présente*) goûte, mon chéri, goûte à ce délice des dieux.

*Ulysse envoie promener le plat qui tombe et se brise.*

**Ulysse** \_\_\_ Non jamais! Je n'y goûterai jamais. Vous voulez éviscérer ma mémoire, laisser une coquille vide, faire tabula rasa de mon être. Vous voulez que je devienne un de ces mangeurs de lotus. (*Criant à tue-tête.*) Jamais! Vous comprenez, jamais! Moi, Ulysse, héros de la civilisation occidentale, que je devienne un de ces êtres qui ne vivent que de cueillette et de chasse, qui régressent dans les affres de l'ignorance crasse? Que je ne sache plus qui je suis, d'où je viens, où je vais. Oh! Je sais lire dans vos regards. Celui qui absorbe cette fleur de miel cesse de vivre avec le souvenir de son passé et la conscience de ce qu'il est. Vous voulez me priver de mon envie de retour et sceller votre pacte en m'offrant l'oubli. Vous voulez que cesse mon errance en me rendant prisonnier d'un présent éternel. Jamais, vous comprenez, jamais!

*Ulysse se lève et reprend ses armes. Il menace le médecin en blanc, Rose, Blanche et Violette qui disparaissent coulisses. Puis, il recommence à déambuler au milieu des personnages habillés en gris, auxquels s'ajoutent, sans presque qu'on le remarque, Pénélope et les trois jeunes filles portent à nouveau leur long manteau gris et leur chapeau noir.*

\_\_\_ Le langage se porte bien...

\_\_\_ Au gré de sa fantaisie.

\_\_\_ Comme toujours.

\_\_\_ Il met des bouts de phrases...

\_\_\_ Sur des langues qui font des vagues...

\_\_\_ Dans un verre d'eau.

\_\_\_ Ça va de soi.

**Ulysse** \_\_\_ (*Réflexif.*) « Des études scientifiques prédisent des syndromes post-traumatiques envahissants. » (*Étonné.*) Pourquoi dire cela? Qui a mis ces paroles sur ma langue? (*Réflexif à nouveau.*) Je me sens devenir l'écho d'éléments hors contexte. Tandis que je continue à revivre des pans d'une vie qui m'ont appartenu, et qui déjà s'effeuillent au gré de la rose des vents.

*Homère réapparaît du côté cour, toujours aveugle et tâtonnant, il avance très lentement sans s'arrêter, et traverse la scène sans remarquer Ulysse. Un des personnages enlève son manteau gris et son chapeau noir et apparaît en habit et veston élégant, le médecin en blanc le rejoint. Ils se promènent tous les deux sur la scène.*

**Médecin en blanc** \_\_\_ Bonjour, Professeur Tremblay. J'espère que votre voyage a été agréable.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Des plus agréables, merci.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Je vous remercie d'avoir accepté ma requête.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ C'est tout à fait normal.

**Médecin en blanc** \_\_\_ J'ai un patient qui me donne beaucoup de soucis. Accepteriez-vous de le recevoir?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Avec plaisir.

**Médecin en blanc** \_\_\_ En ma présence.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Il va sans dire.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Malheureusement, je ne peux plus établir de relations avec lui.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Vous voulez que j'essaie.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Non, surtout pas.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Bien, qu'attendez-vous de moi?

**Médecin en blanc** \_\_\_ J'aimerais simplement que vous l'observiez.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Entendu.

**Médecin en blanc** \_\_\_ C'est un être très intelligent. Il pourrait s'en apercevoir. Je propose donc de nous fondre dans l'anonymat. (*Indiquant les vêtements.*) Nous pourrions revêtir ces chapeaux noirs et ces longs manteaux gris.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ D'accord.

*Ils se fondent parmi les autres personnages.*

**Ulysse** (*s'adressant à Homère en lui-même tout en essayant de se convaincre*)  
\_\_\_ Homère, je t'ai prêté serment, mais je dois suivre ma conscience, je dois suivre le flot des migrations humaines qui m'amène hors de ton temps, de ton espace. Comprends-moi, ce n'est pas une trahison. C'est une réinterprétation. Tu resteras toujours l'inspiration de mon héroïsme, mais d'autres horizons se sont levés pour moi. Homère, tu comprends, n'est-ce pas? Je ne peux retourner vers toi, je deviendrais aliéné. Je deviendrais ma propre traduction. Ce n'est pas ce que tu veux. Je le sais. Pour me garder, tu dois me laisser partir. Comprends-tu? Un jour... peut-être, nos chemins se croiseront à nouveau. Fais un effort, Homère, laisse-moi partir.

*Ulysse reste prostré, immobile. Il est assis la tête entre ses mains. Homère disparaît du côté jardin. Le médecin en blanc et le professeur Tremblay habillés en personnage s'avancent vers le devant de la scène.*

**Médecin en blanc** \_\_\_ Qu'en pensez-vous?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ C'est très clair.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Je suis parfaitement d'accord. Il s'agit...

**Professeur Tremblay** \_\_\_ C'est tout à fait cela. Sous sa forme la plus grave.

**Médecin en blanc** \_\_\_ C'est bien ce que je craignais.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Le syndrome d'Ulysse avec tous ses facteurs contraignants et aggravants.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Vraiment?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Sans aucune exception.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Vous avez raison. Il éprouve un sentiment d'échec, car il ne peut trouver sa place dans ce nouveau millénaire, au milieu d'humains qui n'ont jamais eu les préoccupations qui l'habitent. Qui peut aujourd'hui faire entrer le cheval de Troie chez l'ennemi, crever l'œil de Polyphème, se dépêtrer de la secte des sirènes, parler d'égal à égal avec les dieux?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Sans compter, la solitude. Il est dans l'impossibilité de voir sa famille, il craint d'être hors du système, de n'avoir pas ses papiers en règle. Et surtout, de ne plus éprouver, au plus profond de son être, l'urgence de la survie.

**Médecin en blanc** \_\_\_ De là, beaucoup de vulnérabilité, de désarroi.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Exactement. Le syndrome d'Ulysse comme vous le savez, est caractérisé par un stress extrême. Cependant, dans certains cas, et les recherches le montrent, il peut devenir chronique...

**Médecin en blanc** \_\_\_ Avec tous les coûts que cela entraîne pour les sociétés concernées.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Exact.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Entre vous et moi, ne devons-nous pas reconnaître notre responsabilité envers la société et agir en conséquence?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Nous n'en sommes pas encore là! Le facteur aggravant est que maintenant, et de plus en plus, on le retrouve dans des populations qui, selon nos études, ne sont même pas migrantes.

**Médecin en blanc** \_\_\_ C'est extrêmement grave!

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Ces populations recourent à la drogue pour écarter le moindre ennui. Leur personnalité change. Elles sont sans direction et se jettent dans les bras du premier gourou venu qui leur donnera la sensation d'exister pleinement. Elles deviennent émigrantes à l'intérieur d'elles-mêmes, de leur travail, de leur famille, de leur village, de leur ville. De jeunes hommes s'enferment dans leur chambre et n'en sortent plus. Leur migration fait alors du sur place physique dans une agitation intérieure presque brownienne. Un nouveau type d'émigrant. C'est extrêmement troublant.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Je suis d'accord avec vous. Un sujet d'étude fascinant. Vous me tiendrez au courant de vos recherches.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Avec plaisir.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Pour en revenir à mon patient. Quels sont les pronostics?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Il est encore trop tôt pour se prononcer.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Et les traitements suggérés dans de pareils cas?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Avez-vous essayé de lui donner de la fleur de lotus en solutés intraveineux?

**Médecin en blanc** \_\_\_ En solutés?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Oui, il s'agit d'une nouvelle molécule à l'étude. Des résultats étonnants ont été observés chez les animaux des jardins zoologiques qui se morfondent dans la nostalgie de leur brousse natale.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Mon personnel lui a présenté une fleur de lotus.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Il l'a rejetée, évidemment.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Brutalement.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Ça ne m'étonne pas. Cette méthode a été récemment déclarée contre-productive par la Fédération internationale pharmaceutique des normes mondiales de mise au point et d'évaluation des médicaments.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Que suggérez-vous, alors?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Pour le moment, je ne vois qu'une solution. Le mettre en état de privation sensorielle profonde.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Mais, le soluté?

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Vu son contact, si transitoire soit-il, avec le lotus, la moindre molécule de lotus aurait un effet homéopathique allergène. Les pores de sa peau le rejetteraient violemment.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Je vois. Hum! Vous croyez que ça suffirait pour qu'il reprenne pied dans notre réalité et arrête de se prendre pour Ulysse ou pour tout autre personnage qui flattera son imagination débridée.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Ça pourrait fonctionner, sinon réellement, du moins comme placebo. Le placebo est devenu le médicament miracle de notre profession. Ses effets à longue échéance et ses conséquences secondaires sont minimes.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Vous faites allusion aux procès intentés pour faute professionnelle.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Vous avez tout compris. Évidemment, ceci reste entre nous.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Évidemment. À bien y penser, étant données les circonstances, je crois que, pour le moment, ce serait la bonne solution. Mais restons en contact. Nous pourrions réévaluer l'évolution de sa pathologie dans une ou deux semaines.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ Entendu.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Merci pour votre collaboration.

**Professeur Tremblay** \_\_\_ De rien. Ce fut un plaisir. Je dois vous quitter. D'autres consultations m'attendent. Au revoir.

**Médecin en blanc** \_\_\_ Merci. Au revoir.

*Le médecin en blanc et le professeur se fondent parmi les autres personnages. À peine, un murmure, on entend un chuchotement qui peu à peu s'amplifie pour devenir à peine supportable et où toutes les voix sont à l'unisson.*

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Une voix chuchotée.*)

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Deux voix chuchotées.*)

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Une voix plus forte.*)

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Encore plus forte.*)

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Deux voix plus fortes.*)

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Trois voix, crescendo jusqu'à la fin.*)

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Cinq voix.*)

*Ulysse relève la tête. Il sort quelque peu de sa torpeur.*

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Sept voix.*)

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Toutes les voix.*)

\_\_\_ Ulysse souffre du syndrome d'Ulysse. (*Toutes les voix.*)

*Ulysse se lève et déambule. Il est joyeux.*

**Ulysse** (*tout joyeux*) \_\_\_ J'ai entendu mon nom. Ulysse! Ulysse! Ulysse! C'est bien mon nom. Enfin! On m'a reconnu. Je savais que ce peuple si accueillant me recevrait dans ses bras. Pénélope viendra et Télémaque acceptera peut-être de venir nous rendre visite. Je recommencerai à labourer les champs, à ensemer mes idées. Fini les longs voyages. Une vie. Un pays. Je reprendrais ma place dans l'histoire. Je sens qu'Athéna m'accompagne de son regard pénétrant.

*Il s'avance plein d'espoir vers les personnages qui pour la première fois se sont tous retournés vers lui. Ils parlent calmement.*

\_\_\_ C'est la rumeur.

\_\_\_ C'est ce que l'on dit.

\_\_\_ Il n'y a pas de fumée sans feu.

**Ulysse** (*reprenant un peu de sa superbe*) \_\_\_ Bonjour, bon peuple. Enfin, vous m'accueillez parmi vous. Vous m'avez entendu.

\_\_\_ Un vieux fou qui se prend pour Ulysse. (*Une voix chuchotée.*)

\_\_\_ Il souffre du syndrome d'Ulysse. (*Deux voix chuchotées.*)

\_\_\_ Ce vieux fou qui se prend pour Ulysse. (*Trois voix.*)

\_\_\_ Le syndrome d'Ulysse?

\_\_\_ C'est terrible.

\_\_\_ Ça s'attrape.

\_\_\_ Comme l'homosexualité.

\_\_\_ Comme l'avortement.

\_\_\_ Comme la pédophilie.

\_\_\_ Comme la grossesse.

\_\_\_ Comme la fécondation in vitro.

\_\_\_ Comme la transplantation d'organes.

\_\_\_ C'est un Grec...

\_\_\_ Non, un Juif...

*Les personnages lui lancent des objets. Il essaie d'esquiver ces attaques, mais plusieurs l'attrapent.*

\_\_\_ Un Tzigane.

- Un paysan.
- Un taré, un Mongol.
- Un migrant.
- Une épidémie.
- Un émigrant.
- La déchéance des valeurs morales.
- La peine de mort?
- Y a-t-il des vaccins?
- Non, aucun.
- Chassons-le.
- Évitons la propagation.
- C'est un sans-papier.
- Un sans cœur.
- Un sans domicile,
- Un itinérant,
- Un vagabond.
- La déchéance des valeurs bureaucratiques.
- Un terroriste.
- Un mercenaire,
- Un milicien,

\_\_\_ Un djihadiste.

\_\_\_ La déchéance des valeurs guerrières.

*Ulysse s'affaisse. Les voix s'approchent de lui et le menacent de leurs poings et de leurs paroles.*

\_\_\_ Qu'il montre ce qu'il peut faire, cet arrogant.

\_\_\_ Chassons-le.

\_\_\_ Tout passe avec le temps

\_\_\_ Sauf la déchéance.

\_\_\_ Sauf la corruption

\_\_\_ Soutenable

\_\_\_ Évidemment.

\_\_\_ Gardons notre pureté d'esprit et de corps.

\_\_\_ Chassons-le.

\_\_\_ Tu n'es pas un de nous.

\_\_\_ Tu n'es pas pure laine.

\_\_\_ Je préfère le coton.

\_\_\_ Va-t'en!

**Ulysse** (*côté cour, terrorisé, criant au secours*) \_\_\_ Athéna, Athéna, vient sauver ton héros. Je n'en peux plus. Viens, viens vite!

*Coup de tonnerre, un des personnages enlève ses long manteau gris et chapeau de feutre noir, apparait alors Athéna portant ses atours traditionnels.*

**Athéna** (*au centre de la scène*) \_\_\_ Vous les héros me faites toujours apparaître comme une déesse ex machina. Vous vous mettez dans de beaux draps par des actions extrêmes inconsidérées et, soudain en dernier ressort, vous m'appellez au secours pour que je vous en sorte. J'ai beau vous faire des suggestions, accompagner vos pensées, être votre inspiration tout au long de votre vie, il vient un moment où vous me forcez à prendre votre destin à pleines mains. (*S'adressant aux personnages.*) Je sens qu'encore une fois, je serai considérée par vos critiques d'art, vos penseurs, vos dramaturges comme un cheveu sur la soupe. Mais, je n'en ai cure. (*S'adressant à Ulysse.*) Quel gâchis! Ulysse! Tu as finalement été pris par le vent mortel de l'indifférence générale, et non par la guerre qui avait fait de toi un héros. C'est la bêtise qui tue, l'ignorance, la crédulité. Tu es une œuvre d'art, Ulysse, non un diagnostic médical. Circée t'a transformé en syndrome. Je vais te mettre dans le rêve de Nausicaa et elle t'accompagnera vers Ithaque où tu retrouveras Pénélope et Télémaque. (*S'adressant à Nausicaa.*) Nausicaa, viens!

*Rose (Nausicaa) se dirige vers Athéna, enlève ses long manteau gris et chapeau noir et les remet à Athéna. Athéna enfle le manteau, se coiffe du chapeau et rejoint les personnages. Rose (Nausicaa) apparait vêtue comme la première fois. Elle va chercher un seau d'eau où trempe du linge, côté jardin. Elle reste côté jardin. Elle frotte le linge. Puis soudain, elle voit Ulysse, côté cour.*

**Rose (Nausicaa)** \_\_\_ Ulysse! Que fais-tu ici? (*Se rendant compte des blessures.*) Oh! Qu'a-t-on fait de toi? (*Elle prend un des linges mouillés, va vers Ulysse et essuie son visage.*) Tu saignes. Tu es blessé. Laisse-moi nettoyer tes plaies.

**Ulysse** \_\_\_ Nausicaa, ma belle princesse.

**Rose (Nausicaa)** (*elle aide Ulysse à se relever*) \_\_\_ Viens, Ulysse, rentrons à la maison.

*Ulysse se lève, il donne la main à Rose et tous les deux quittent la scène.*

\_\_\_ Il ne reste plus

\_\_\_ Que le souffle d'un souvenir.

\_\_\_ Un oubli.

\_\_\_ Le silence.

\_\_\_ L'indifférence.

\_\_\_ Dans le goutte-à-goutte des petits matins errants.

**FIN**